

Vidéo 1

La consultation d'alcoologie en médecine générale : les points clés

Etre conscient de ses propres représentations liées à la consommation d'alcool.

Prévalence

14% des Belges ont une consommation quotidienne d'alcool, 6% dépassent les recommandations de l'OMS pour une consommation à moindre risque, 8% ont un épisode par semaine d'hyperlcoolisation (6 verres ou plus en une seule occasion) et \pm 10% ont une consommation problématique (tendance à la dépendance)¹.

Diversité de présentation

En consultation, on rencontre une grande diversité de mode de consommation à risque : dépassement des normes OMS, consommation même modérée chez une femme enceinte, binge drinking, alcool et conduite et/ou travail, alcoolodépendance, etc.

Pathologies

Le mésusage d'alcool est impliqué dans une soixantaine de pathologies, physiques et psychiques ; il est aussi une source de problèmes psychosociaux (famille, travail, etc.) et une cause importante de mortalité évitable. Il présente un risque immédiat (accidents, etc.) et un risque différé et cumulatif (toxicité).

Dépistage fréquemment positif

En consultation de médecine générale², on estime qu'environ 25% des patients réalisant un test de dépistage « Audit » (voir capsules suivantes) ont un résultat positif : ils ont soit une consommation à risque, soit une consommation nocive, soit une dépendance à l'alcool.

Se libérer des réticences

De manière générale, les patients attendent de leur médecin un soutien préventif. Aborder la question de la consommation d'alcool est un acte médical normal et légitime vu les liens évidents avec la santé du patient. Ce n'est pas insinuer que le patient est alcoolique, ce n'est pas un acte intrusif lorsqu'on utilise une approche adéquate.



¹ Enquête de santé 2013. Comportements de santé et style de vie. La consommation d'alcool. ISP. https://his.wiv-isp.be/fr/Documents%20partages/AL_FR_2013.pdf

² Etude Probex SSMG